

-LE GRAND MENSUEL CASAMANCAIS

Tous et tout

pour

l'indépendance

de la Casamance.

Le MFDC plus fort que jamais.

Bintou DIALLO

EDITORIAL: J.F. BIAGUI.....Page 2
ECONOMIE : CHIPENDA...Page 3
CASA-INFOS:FANBONDY.....Page 4
LISTES DE VICTIMES D'EXACTIONS
EN 1996: JP ...Page 5
PAGE INTER:MAOUDO BÂ ...Page 6
COURRIER: G. MENDY.....Page 7
CULTURE: I. CAMARA.....Page 8



EDITORIAL

De Jean-Marie François BIAGUI Villeurbanne.

JOYEUSE ANNIVERSAIRE A "J.P"

EN ce deuxième anniversaire de la création du "Journal du Pays" (JP), de cette autre voix de la Casamance, il est franchement tentant de s'en orgueillir, malgré ses imperfections tant sur la forme que sur le fond. Certes, lorsqu'en 1994, notre frère Ousmane Tamba me fit part de son intention de monter le JP, j'en éprouvai quelque réticence, de peur qu'il ne provoquât l'extinction de la "Voix de la Casamance" qui s'élevait depuis Paris, ou bien le sentiment auprès de l'opinion que nous aurions alors été incapables de pratiquer convenablement le centralisme démocratique, qui se veut un fondement d'unité et de cohérence politiques pour tout mouvement de libération nationale. L'expérience aura donc montré que ce souci d'unité et de cohésion politiques n'était qu'excessif et que, si JP n'existait pas, le Peuple Casamançais l'aurait de toute façon l'inventé. Vive le "Journal du Pays"!

Qu'il me soit cependant permis de rappeler ici une dimension de "notre" philosophie, qui s'inscrit parfaitement dans ce que nous prétendons que "l'on établit in abri de fortune avec son instinct, mais que l'on construit une maison avec sa raison". Cela est vrai avec le JP d'autant que nous nous efforçons, mois après mois, de nous conformer à ce principe-là, dans la recherche de la "bonne" information à l'intention du Peuple Casamançais. Mais cela est surtout vrai par rapport à la lourde tâche que nous nous sommes imposée, nous militants et sympathisants du MFDC (Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance), dans le cadre de l'édification de notre Pays, la Casamance, et, à terme, de sa reconnaissance par la Communauté Internationale en tant qu'Etat Souverain. Dire que le Peuple Casamançais s'est doté d'un abri de fortune depuis que la Casamance est sous tutelle sénégalaise, n'est-ce pas un euphémisme? C'est en tout cas ce qui justifie le devoir ou l'obligation pour le MFDC de se lever, de s'indigner puis de lutter dans la perspective d'offrir au Peuple Casamançais une maison, la Maison-Casamance. Une vraie maison qui soit à l'abri des "tempêtes", des "orages" et autres "foudres" sénégalais, ainsi que des "rats" et autres "termites" casamançais.

- Des "tempêtes", des "orages" et autres "foudres" sénégalais, nous pourrions entendre: une classe politique sénégalaise, y compris l'opposition, unie autour du gouvernement et soutenant quasi-unaniment ce dernier contre le MFDC. Dopés tous deux par ce flirt bâtard, ils demeurent unanimement pour décider de la destruction de la Nation Casamançaise, avec comme fer de lance une armée non-républicaine. Vous connaissez la suite...

- Des "rats" casamançais, nous pourrions comprendre: certaine organisation de "casamanqués", avec comme seul but: imposer quelque sénégalité, aujourd'hui, à l'abri de fortune puis, demain, à la Maison-Casamance, tout simplement en y rapportant des "os", des objets "bana-bana", c'est à dire tous ces "brillants" qui ne sont rien d'autre que des outils par excellence de la colonisation sénégalaise.

- Des "termites" casamançais, paradoxalement nous pourrions entendre: ces pesanteurs qui, au sein même de notre Mouvement, empêchent certains esprits militants de s'élever. Or à défaut de s'élever, ils ne peuvent que verser dans un sentiment de suffisance, lequel sentiment les condamne à n'exceller qu'en rongant les piliers de notre abri de fortune et, demain si nous n'y prenons garde, ceux de la Maison-Casamance.

- Le JP ne saurait donc, aujourd'hui plus que jamais, sous aucun prétexte, se départir de son devoir de prévenir ou d'anticiper tous dangers, toutes tendances perverses susceptibles de provoquer de graves entraves à la bonne marche vers l'Indépendance Nationale de la Casamance.

Soyez donc très nombreux, chers lecteurs et chers compatriotes, non seulement à lire le JP, mais à nous écrire ou à contribuer par vos articles à la promotion de notre journal - de votre journal! - pour que vive la Casamance-Libre-et-Prosper.

Libérez les détenus politiques casamançais!

D'un modèle économique à l'autre

J'ai déjà suggéré, dans un article au Journal du Pays, des éléments de réflexion, au lecteur qui m'a fait l'honneur de m'interpeller sur un modèle de développement capable de faire du Pays Des Rivières une nation forte, inquiet qu'il était des méfaits du collectivisme économique et du chômage endémique résultant du libéralisme, seul rescapé des modèles occidentaux de conservation du capital.

Depuis que les hommes ont voulu comparer tous les biens disponibles au moyen d'une caractéristique commune, "la valeur", qualifiée par un prix, lui-même exprimé au moyen d'une unité, la monnaie, leur obsession a été d'acquérir cette monnaie comme unique moyen d'accéder à tous les biens désirables. Le "pouvoir" de l'argent s'est installé. Pour faciliter son accession, la machinerie, la robotisation s'est mise en place. La réflexion s'est organisée autour du travail rapide et de la rentabilité. Les machines ont "mangé" de la main-d'oeuvre alors qu'elles devaient permettre aux ouvriers d'accéder à plus de loisirs comme mesure d'une meilleure qualité de la vie. En réalité, le résultat c'est le profil professionnel, personnel moins qu'un profit collectif.

La règle est de travailler toujours plus pour amasser de l'argent et toujours un petit peu plus de profit du capital. Les licenciements se font à tours de bras, les restructurations sont imposées avec leur lot de mise à la retraite anticipée alors même que l'exercice comptable est clos avec des bénéfices en fin d'année. Or sans pouvoir remplacer tous les hommes par des robots, les rescapés sont sollicités un peu plus à chaque instant. C'est alors que sont apparus le stress et la fatigue psychologique, la pollution produite par les machines détruisant la qualité de vie promise. Il faut sans cesse augmenter la productivité, laquelle s'obtient au prix de la réduction du nombre des hommes au travail. Implicitement, l'homme est devenu en Europe, un frein à la production.

L'esprit de rentabilité, de gagnant a surtout accentué son aspect de producteurs perdants. C'est le siècle de l'échec du plus grand nombre. L'exemple le plus palpable des politiques africaines de nos jours, c'est le grand nombre de diplômés au chômage alors même que l'école était la voie de la réussite personnelle communément admise dans nos cités. Oh malédiction! Malheur à nous qui avons oublié d'où nous venions et qui sommes nous.

"Si tu veux savoir où aller, regardes d'où tu viens" a dit le vieux.

Toute théorie économique doit reposer à la fois sur une dimension "libérale" et "collectiviste".

- **"Nécessairement libérale"** puisqu'elle doit prendre en compte la capacité de choix de l'argent élémentaire de toute activité qu'est l'individu. Dans tous les cas de figures, cette capacité ne peut être réduite à néant, sauf à faire passer les humains pour des machines. Si limitée soit-elle, cette liberté suffit à disloquer toute machine mise en place par tous ceux qui veulent faire le bonheur du peuple contre la volonté du peuple. Sans des initiatives personnelles, aucune novation ne peut être durable.

- **"Nécessairement collectiviste"** puisqu'elle se doit de tenir compte des interactions entre l'ensemble des agents participants à l'activité: producteurs, consommateurs et investisseurs. Ce n'est que grâce à cette prise en compte que la liberté individuelle aura véritablement un sens. Etre libre, ce n'est pas avoir la capacité de faire tout ce que l'on veut. Etre libre, c'est accepter des contraintes discutées en commun sans complaisance et auxquelles chacun se soumet au nom d'un objectif supérieur. Reste la gestion.

Gérer ne devrait pas être le plus gros problème pour quelqu'un comme le Casamançais qui a un grand sens du bien commun. Il faut entreprendre, je veux dire: prendre des risques économiques, se projeter dans le futur, imaginer, promouvoir, anticiper, parier autant sur la personne que sur l'avenir.

Il faut tirer la leçon des erreurs des modèles importés en nous appuyant sur la nouvelle technologie et en développant la recherche, telle pourrait être pour le Pays Des Rivières un devoir de faire coexister un modèle endogène du développement et un autre reposant sur les expériences exogènes.

Vive la Casamance Libre et Indépendante.

Christian CHIPENDA

J'ai des nouvelles! Le président Nelson Mandela a visité l'Allemagne, la Grande Bretagne et la France. Nkrumah Sané a visité la Suisse et l'Italie et y a installé une section du MFDC. Mais qui a visité Ebalass pour son deuxième anniversaire?



CASA INFOS

Par notre correspondant spécial
au Pays: **FANBONDY.**



CRAINTES DE DIAMACOUNE

Dans une lettre adressée le 18 juin 1996 par Abbé Diamacoune, Secrétaire Général du MFDC, à son Adjoint Mamadou Nkrumah Sané, le prélat souligne: "Le Sénégal continue à renforcer sa présence militaire en Casamance en multipliant ses effectifs et en intensifiant son armement de plus en plus sophistiqué. Il est sur le point de reprendre les hostilités chez nous.

Mes craintes sont fondées et ne sont pas à minimiser par une Casamance encore sous le choc de la violation flagrante de sa Loi Sacrée de l'Hospitalité."

Des spéculations selon lesquelles, le président sénégalais Abdou Diouf aurait obtenu, lors de sa visite du mois de juin en France, l'aval et l'appui du président français Jacques Chirac, pour une intervention rapide et musclée en Casamance, se poursuivent toujours.

CHRISTIAN SAMBOU SUSPENDU

Christian Sambou, membre actif de la section du MFDC à New York aux Etats Unis, est suspendu d'activité au sein de cette même section. Il est soupçonné d'entretenir des relations douteuses avec certains membres de l'ambassade du Sénégal, qui auraient séjourné plusieurs jours et plusieurs fois chez lui.

Christian a deux mois pour s'expliquer sur ces accusations.

SEDHIOU EN COLÈRE

Des centaines de Sédhiou se sont rassemblés, le samedi 29 juin, au terrain de foot-ball de la ville, pour prier et exprimer leur colère face aux rejets du gouvernement sénégalais de l'offre de paix du MFDC. Plusieurs photos d'Abdou Diouf, plusieurs drapeaux sénégalais ont été brûlés. La colère monte et monte.

Les milices d'autodéfense s'organisent.

DEBATS AUTOUR D'UN PASSEPORT

Le général Babacar Wane, chef d'état-major particulier du président sénégalais Abdou Diouf a déclaré aux membres du Bureau National du MFDC que: le passeport de l'Abbé Augustin Diamacoune est bel et bien rétabli depuis avril 1996 et remis au Monseigneur

Maixent Coly". Pourquoi envoyer ce document personnel au chef de l'Eglise de Casamance? pourquoi Monseigneur a-t-il réquisitionné ce passeport pendant plusieurs mois? Il y a-t-il compromis secret entre l'Eglise de Casamance et l'Etat sénégalais?

Et pourtant Diamacoune a dit haut et fort: "Je n'engage ni l'Eglise, ni le Clergé de la Casamance. Je ne suis qu'un simple citoyen Casamançais qui, par sa Foi et son Patriotisme, veut rendre à Dieu ce qui est à Dieu, et à la Casamance ce qui est à la Casamance, à savoir son Indépendance Nationale."

STATU QUO À ZIGUINCHOR

Une réunion tripartite entre les dirigeants du MFDC, du Gouvernement du Sénégal et de la Commission de la paix s'est tenue le 13 juin 1996 à Ziguinchor. De nouvelles propositions d'une concertation nationale du MFDC sont mises sur la table par le représentant sénégalais:

- Faire la Concertation Nationale à l'étranger sans le Secrétaire Général.
- Faire la Concertation Nationale à Ziguinchor avec toutes les délégations de l'étranger.
- Faire la Concertation Nationale dans un pays africain comme le Maroc, la Côte d'Ivoire, Centrafrique, Togo ou Gabon, avec le Secrétaire Général.

Pour le MFDC, c'est la loi du tout ou rien qui s'impose: Une Concertation Nationale en Europe en présence effective de leur Secrétaire Général.

RETOUR À L'EXPÉDITEUR

La lettre de l'Abbé Diamacoune en date du 25 janvier 1996 adressée au premier ministre sénégalais Habib Thiam, lui a été retournée le 02 février 1996, transmis via le gouverneur de Ziguinchor pour "retour à l'expéditeur". Motif: "Compte tenu du caractère inacceptable de la correspondance dans son contenu et dans la forme."

Votre journal reviendra amplement sur cette lettre censurée.

MESSE À ZIGUINCHOR

Les parents des familles Cave et Gagnaire, disparues en avril 1995 en Casamance, projettent se rendre à Ziguinchor le 21 juillet prochain pour célébrer une

messe à la mémoire des disparus.

CINQ MILITAIRES SENEGALAIS TUES

Mardi 2 juillet 1996, un véhicule militaire sénégalais a sauté sur une mine alors qu'il traversait la limite de la zone libérée de Casamance interdite de circulation depuis plusieurs mois à tout véhicule non autorisé.

Un premier bilan fait état de 5 soldats sénégalais tués et 4 autres gravement blessés.

CONSULTATION DANS LE MAQUIS

L'Etat-Major du maquis casamançais a reçu pendant trois jours la visite de dirigeants politiques du Mouvement des Forces Démocratiques de la Casamance. Il semble que les Combattants rejettent toutes les conséquences de l'échec des pourparlers futurs au Gouvernement sénégalais qui rappelons-le fortifie sa présence militaire en Casamance.

ENFIN LA PLUIE !

Après plusieurs semaines d'attente, les pluies arrivent en bonne dose. Les paysans se disent encouragés pour reprendre le chemin des champs si Atika assure la protection. En effet, les militaires sénégalais ont interdits aux cultivateurs, dans plusieurs endroits de la Casamance, de labourer la terre. Ces derniers ont fui les villages pour se rendre dans des endroits sous contrôle des Forces Combattantes de la Casamance.

LES LÉBOUS QUITTENT LA CASAMANCE

La communauté layenne de Dakar a appelé tous les Lébous qui se sont implantés en Casamance de quitter le territoire. Selon des proches des Moustachidines de Ouakam, aucun Lébou ne vit plus en Casamance depuis avril 1996. Leur sécurité n'étant plus garantie par les militaires sénégalais, plusieurs autres sénégalais ont décidé de quitter définitivement la Casamance.

SANS TAMBOUR, NI TROMPETTE

Le Journal du Pays fête ses deux ans de parution sans bruit. Il entend continuer le noble combat de la liberté d'informer le monde entier.

Exactions et Exécutions en Casamance

-Du 3 décembre 1995 au 20 mars 1996-

- 1- **Doudou Sonko**, 42 ans, vendeur de poissons, tué le 10 janvier 1996, par l'armée sénégalaise, face de l'école Néma II, à Ziguinchor.
- 2- **Fatou Sonko**, ménagère, 52 ans, originaire de Bessire, arrondissement de Tandouk, blessée par un camion militaire, le 13 février 1996, en face du Monuments aux Morts de Ziguinchor. Le conducteur de la voiture, un gradé de l'armée sénégalaise est libre alors que la pauvre maman a les jambes dans le plâtre à l'hôpital de Ziguinchor.
- 3- **Amadou Diallo**, 46 ans, marchand d'agrumes, tué le 7 mars 1996, par les militaires sénégalais, près du Lycée Djignabo de Ziguinchor.
- 4- **Malick Diémé**, 61ans, cultivateur, arrêté par l'armée sénégalaise à Katoudié, près de Tandouk, le 18 décembre 1995, est porté disparu jusqu'à nos jours.
- 5- **Matar Diémé**, 60 ans, cultivateur, arrêté le 8 décembre 1995 à Ziguinchor par l'armée sénégalaise, est porté disparu jusqu'à nos jours.
- 6- **Pierre Badji**, 16 ans, élève au Centre d'Enseignement Moyen d'Adéane, est exécuté sommairement par les militaires sénégalais, le 26 mars 1996 à Agnak.
- 7- **Amadou Diédhiou**, 15 ans, élève au Centre d'Enseignement Moyen d'Adéane, arrêté par l'armée sénégalaise, le 26 mars 1996 à Agnak, est torturé puis transféré au Centre d'Enseignement Moyen de Coubanao.
- 8- **Un vieux de 75 ans**, a été abattu à son domicile, le 8 décembre 1995 à Boulome.
- 9- **Ibrahima Bassène**, 38 ans, est arrêté à l'aéroport de Ziguinchor, torturé avant d'être libéré par l'armée sénégalaise.
- 10- **Albert Manga**, 43 ans, arrêté à l'aéroport de Ziguinchor, torturé et libéré par l'armée sénégalaise.
- 11- **Une fillette de 12 ans**, est tuée par la gendarmerie sénégalaise, à Kandialang, Ziguinchor.
- 12- **Daouda Diédhiou** est arrêté et torturé le 24 janvier 1996 par les militaires sénégalais à Diouloulou, avant de l'incarcérer le 2 février à Ziguinchor.
- 13- **Huit jeunes garçons** sont arrêtés, torturés et emprisonnés par la gendarmerie sénégalaise à Oussouye, le 29 janvier 1996.
- 14- **Ibrahima Diatta**, présumé Combattant du MFDC, a essuyé des tirs de rafales à Koulobory, le 7 février 1996, par l'armée sénégalaise.
- 15- **Djidy Sonko et Ismaïla Sonko**, maquisards du MFDC en permission, ont essuyé des tirs de rafales, le 10 février 1996 à Bissine.
- 16- **A Kagnobon**, le 11 février 1996, fouille systématique de toutes les maisons du village. La bijouterie et de l'argent des mères de famille ont été confisqué par l'armée sénégalaise.
- 17- Le 8 février 1996, à 11 heures, arrestation et torture de **Mamadou Lamine Bouro** à Mpack par l'armée sénégalaise. Il échappe miraculeusement quelques secondes avant son exécution.
- 18- **Moussa Coly**, Combattant du MFDC en permission, est arrêté le 20 février 1996 au carrefour du boulevard 54 et de la route du sud, par l'armée sénégalaise. Torturé il est emprisonné à Ziguinchor.
- 19- **Manlafi Diémé**, un jeune homme qui venait de Diembéring, a été arrêté le 3 mai 1996 au Pont de Niambalang par l'armée sénégalaise. Aucune nouvelle depuis lors.
- 20- **Ibrahima Coly**, éleveur à Missira, a été arrêté le 20 mars 1996 par la gendarmerie de Kolda. On lui arrache 400.000 Cfa et son fusil de garde de troupeau de boeufs. Il est emprisonné à Kolda depuis le 27 mars 1996.
- 21- **Faye Badji**, chef de village de Missira, a été arrêté par la gendarmerie sénégalaise de Kolda puis mis en prison le 27 mars 1996 à Kolda.
- 22- Le 20 mars 1996, à Katouré, arrondissement de Nyassia, département de Ziguinchor, les militaires sénégalais brûlent les maisons et les vergers des habitants réfugiés en Guinée-Bissau. Six mille arbres fruitiers endommagés. Les propriétaires sinistrés sont:
 - **Maguette Tendeng**
 - **Issa Diédhiou**
 - **Lansana Diédhiou**
 - **Idrissa Badji**
 - **Aliou Badji**
 - **Moïse Tendeng**
 - **Henry Manga**
 - **Sana Tendeng**
 - **Hilarion Badji**
 - **Djikolibou Manga**
 - **Armandou Diédhiou**
 - **Sidiya Diédhiou**

Page Internationale

Articles recueillis par Maoudo BÂ

Maroc: Maria Oufkir, une des fille du général Mohamed Oufkir, a fui le Maroc en traversant l'Espagne pour arriver à Paris avec son fils adoptif et une cousine. Mohamed Oufkir, ancien ministre de la défense, est décédé en 1972 dans des conditions douteuses à la suite d'une tentative de coup d'état contre le roi Hassan II. Maria a reçu un permis de séjour et une autorisation de travail en France.

France: Le Groupe des sept pays les plus industrialisés au monde, G7 (Etats-Unis, Japon, Allemagne, France, Grande Bretagne, Italie et le Canada) s'est réuni à Lyon du jeudi 27 au samedi 29 juin 1996. Au menu: la mondialisation de l'économie et le terrorisme.

Hollande: Le Tribunal Pénal International a entamé jeudi 27 juin 1996, la mise en accusation publique du leader des Serbes de Bosnie Radovan Karadzic et du général Ratko Mladic. Les deux hommes sont accusés de "génocide, crimes de guerre et de crimes contre l'humanité". Un mandat d'arrêt international est livré.

Arabie Saoudite: Mardi 25 juin 1996, un attentat à la voiture piégée a tué à la base aérienne de Khobar à Dharan 19 personnes tous de nationalité américaine. Plus de 200 autres ont été blessées.

Russie: Boris Eltsine a été réélu mercredi 3 juillet 1996 pour un nouveau mandat de quatre années à la présidence de la Russie avec une large avance sur son rival communiste Guennadi Ziouganov. Le président sortant remporte 53,7% des voix contre 40,4 % de Ziouganov. Le scrutin s'est déroulé de façon libre et régulière selon les observateurs. Mais nul ne sait si Boris Eltsine parviendra au terme de son mandat vu l'état de santé précaire du président. Victor Tchernomyrdine a par ailleurs été confirmé dans ses fonctions de premier ministre et chargé de former le nouveau cabinet qui sera plutôt un gouvernement ouvert.

Etats-Unis: La bataille pour la succession de Boutos Boutros-Ghali, Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies à New York est bien lancée. Celui-ci se rendra à Yaoundé, lors du sommet africain pour s'assurer du soutien des gouvernements du continent. Les Etats-Unis sont contre la réélection de Boutros Boutros-Ghali. Il n'a d'ailleurs même pas daigné de répondre aux multiples correspondances de l'Abbé Diamacoune, Secrétaire Général du MFDC. Mary Robinson, une femme de tête, présidente de la République d'Irlande, a été citée pour son remplacement.

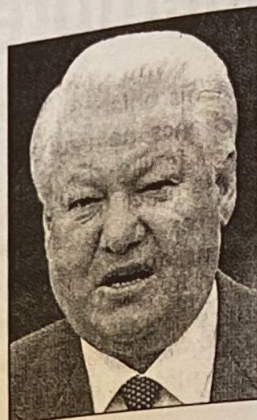
- Bill Gates, le patron de Microsoft, reste l'homme le plus riche au monde avec une fortune de près de 18 milliards de dollars.

Cameroun: Le 32ème sommet de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) s'est ouvert le lundi 8 juillet 1996 à Yaoundé capitale du Cameroun. Au moins 25 chefs d'Etats sont attendus sur les 53 pays affiliés à l'Organisation pour les 3 jours du sommet. Les travaux se concentreront sur les conflits du continent essentiellement le Burundi, le Libéria, la Somalie, la Casamance, le Sahara Occidental, le Soudan, l'Angola, le Rwanda et le Katanga.

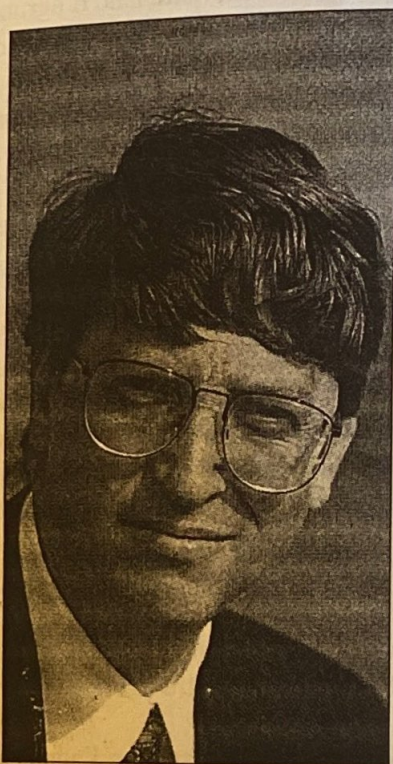
Tchéchénie: La Russie a relancé les hostilités en Tchétchénie. Ses bombardements massifs ont fait voler en éclat la trêve observée depuis six semaines. A Mekhety on compte plus de 20 civils tués. Le commandant en chef des troupes russes ainsi qu'un haut responsable ont été tués près du village de Géghi par les indépendantistes.

Irlande du Nord: A Portadown, les protestants orangistes se sont livrés à des violences telle qu'on n'en avait pas vues depuis 10 ans en Ulster. Les affrontements entre protestants, policiers et catholiques ont fait plusieurs blessés.

Bosnie: Un an après les massacres, les veuves de Srebrenica manifestent en participant à Tuzla à la commémoration du martyre.



Boris Eltsine a gagné



Bill Gates



Fredericks: 9"86 sur 100 mètres

LE COURRIER DES LECTEURS

Par GENEVIEVE MENDY



Vous êtes nombreux à nous écrire. Nous vous en remercions très vivement. Nous nous excusons cependant de ne pas pouvoir diffuser toutes vos lettres. Patience ! D'autres J.P. suivront.

"DES CRIQUETS PELERINS"

La Casamance étaient verte toute l'année, et pour construire une nouvelle maison, il fallait d'abord constater l'endroit pendant l'hivernage pour éviter les inondations. En partant à la chasse à la battue, une fois par an, seule valable pour la nourriture et non à des fins commerciales, nous n'avions pas besoin d'apporter avec nous de l'eau. Certains points d'eau ne tarissaient jamais. Si l'eau était trouble, certaines lianes contenaient de l'eau pure et potable pour nos besoins. L'élevage était florissant parce que les bovins savaient trouver eux-mêmes l'eau et le fourrage. Nos grands-parents nous ont appris que les trous creusés par les crocodiles et autres animaux sont d'importants réservoirs d'eau de pluie nécessaire à toute espèce d'arbres lesquels apportent la pluie. Lorsque les administrateurs venus de l'autre côté de la Gambie (les Sénégalais) et qui ne parlaient aucune langue locale, nous faisaient payer des impôts par tête d'habitant et de bétail, personne ne pouvait alors échapper à la vigilance du chef de village qui restait parfois plusieurs jours sans apparaître, sans doute déconcerté de voir ses parents et beaux-parents contraints par la force de vendre leurs biens pour satisfaire l'exigence d'autres noirs africains. L'élevage s'était ainsi effondré.

Nous n'avons pas le droit de tuer des animaux qui viennent détruire nos récoltes ou nos bétails. Nous sommes interdits de couper l'arbre pour faire nos propres maisons. On nous parle de forêts classées et de patentes. A l'inverse, des Tchoubels, des Laobés, des Sérères et autres exploitants forestiers, étrangers, viennent, munis de tous les papiers appelés: autorisation d'abattre les arbres, de leur choix et sans demander l'avis du propriétaire du champ.

Toutes les baraques du Sénégal, les pirogues de Mbour à Yoff, de Matam à Podor, ainsi que le charbon de bois du ménage et des boulangeries sont fournis par la forêt de la Casamance. A qui veut-on faire croire que la sécheresse est venue du ciel?(...)

Voici quelques exemples révoltants:

- En partant de Bignona vers Diouloulou, avant Tanguème, village natal d'Emile Badiane, il y a une route à gauche conduisant vers Kagnobon, avant d'arriver à Diégoune, village d'origine de Mamadou Nkrumah Sané, des milliers d'hectares d'arbres sont abattus, pour faire de cette place, une plantation dont on ne connaît pas encore le vrai propriétaire.

- De Bignona vers Finthiok, village natal de Bountou Badji, après Tanghory du même nom du chef lieu d'arrondissement, village qui abritait des ex-réfugiés de l'ancien Dahomey, actuel Bénin, il y a aussi des plantations de teck.

- De Bignona vers Ziguinchor, au dernier virage entre Tabi et Tobor, il y a à gauche le même spectacle de désolation.

- Sachant que Léopold Sédar Senghor et le Gouvernement du Vénézuëla ont établi un calendrier pour l'exploitation du pétrole casamançais, une grande confrérie religieuse au Sénégal s'est fait attribuer un titre foncier de milliers de km² à Kafountine.

Ayant exploité cette forêt de manière illégale et grossière, les futurs descendants de ces occupants, avec toujours le mépris du Casamançais, martelleront notre droit sur notre terre. Et il n'existe au monde aucun comité de défense de "criquets pèlerins". Même si les juges sont sénégalais, même si l'armée sénégalaise nous tue, l'essentiel c'est de perpétuer la résistance et un jour viendra où nous vaincrons inévitablement.

Un paysan de Bignona

MORTS OU VIFS

(...) Ces Casamançais sont formidables! Non seulement ils ont compris et analysé leur histoire dans le bon sens, comme dans n'importe quel pays démocratiquement enraciné, ils offrent de surcroît au monde entier un spectacle de résistance dans des conditions physiques telles que nous ne doutons plus qu'ils atteindront leur but morts ou vifs.

En dehors de tout jugement politique, la performance des Casamançais depuis trois siècles suscite l'admiration. Aujourd'hui le chœur des louanges s'annonce à coup sûr unanime, surtout à l'extérieur des frontières

de la Casamance.(...)

Grâce à un extraordinaire instinct politique, Abbé Diamacoune est parvenu à faire en sorte, un coup d'arrêt à la marche expansionniste de la wolofisation de l'Afrique de l'ouest. Le gouvernement du Sénégal ne peut plus ignorer que plus de deux Casamançais sur trois sont déterminés et souhaitent une Constitution propre à la Casamance. Si l'Etat sénégalais se réclame démocratique, en terminologie occidentale, il doit tenir compte de cette révolution des paysans. Il y va de la stabilité de toute la sous-région.

J.Von Boer: Universitaire, Belgique

FRAGILE CONSENSUS

(...) Depuis le début de cette année, un fragile consensus social s'était rétabli en Casamance permettant Sénégalais et Casamançais d'ouvrir les voies du dialogue. De fait si les derniers mois écoulés ont été pratiquement exempts de violence, c'est sans doute parce que les espoirs sérieux de paix étaient permis des deux côtés de la Gambie. Maintenant qu'une concertation interne du MFDC n'est plus autorisée par le Gouvernement, alors que tous croyaient à l'aboutissement de cette exigence de Diamacoune, les partisans de l'indépendance de la Casamance, frustrés, peuvent estimer qu'ils n'ont plus rien à perdre et être tentés de recourir à la violence. Pour cette raison, il est indispensable que notre président s'efforce de s'élever au dessus des détails, faire revenir la confiance en lui, en tenant les promesses pour un retour de la paix en Casamance.(...)

Assane Sarr Dieuppeul, Dakar

PIRE QU'UN DESTIN DE CHIEN!

Combien sont-ils, les Casamançais qui ont été déportés au Sénégal, enchaînés dans les cales des navires militaires? Combien sont-ils à être jeté par dessus bord dans une mer infestée de requins? Combien d'entre eux périssent dans les maisons à tortures ou en geôles? Combien succombèrent au système d'exploitation? Combien de morts furent ordonnés par Léopold Sédar Senghor et Abdou Diouf pour maintenir à genoux la Casamance? Combien de femmes ont été violées et battues à sang? Combien de nos frères sont-ils actuellement en prison?(...) C'est ce que je veux savoir de votre journal.

Ramatoulaye Sonko Mampalago

CULTURE JEUX ET SPORTS

Par IBOU CAMARA

LA FEMME DIOLA FLUP

Extrait de la Conférence tenue par l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor le samedi 23 août 1980 à Dakar.

- 1°- La vocation première de la Femme est d'être mère, c'est-à-dire donneuse de vie.
- 2°- La femme est porteuse, donneuse et gardienne de la vie.
- 3°- Elle est maîtresse et éducatrice.
- 4°- Elle est la gardienne jalouse du patrimoine foncier.
- 5°- Elle assure la prospérité matérielle du foyer.
- 6°- Elle joue un rôle important dans la création d'un foyer.
- 7°- Son action embrasse toute la vie de l'individu.
- 8°- Elle porte un germe d'universalisme concrétisé par le mariage.
- 9°- Elle est messagère et gardienne de la paix.
- 10°- Elle entre en communication avec toute source de vie ou de mort.
- 11°- Elle a des droits qu'elle entend faire respecter.
- 12°- La société Flup reconnaît à la Femme sa dignité.
- 13°- La société Flup reconnaît l'égalité de l'Homme et de la Femme.
- 14°- La Femme Flup est courageuse.
- 15°- Elle est pratiquement libre.
- 16°- Elle est totalement engagée.
- 17°- A 18 ans, elle siège de droit, avec voix délibératrice, et non pas consultative, au Conseil du Clan, donc de la Grande Famille.
- 18°- Elle jouit du droit de son libre consentement, requis, pour la validité de son mariage.
- 19°- Elle dispose d'un dot au sens occidental du terme.
- 20°- Elle jouit du droit de divorce, au même titre que son mari.
- 21°- Si, après de longues années d'attente, elle ne voit personne demander sa main, la Coutume lui ménage des occasions de choisir un mari, auquel elle s'impose donc, par le truchement du mariage *Budy*.
- 22°- Elle gère effectivement et presque exclusivement le capital vivrier du foyer.
- 23°- La Femme Flup est responsable, et aussi, bénéficiaire, avec l'Enfant, de la célébration des fêtes de mariages le jour de l'introduction de l'Epouse dans la maison conjugale. C'est la famille de la femme qui supporte tous les frais du mariage et de la lune de miel.
- 24°- La Femme compose les chants des défunts et enrichit aussi l'antiphonaire des chants des Ancêtres.
- 25°- Elle veille à la juste répartition des terres entre les différents héritiers. Elle s'acquitte de cette charge en collaboration avec tous ceux dont les mamans sont originaires du Clan: *les Kasampul*.
- 26°- La lutte étant le sport-roi au pays Casa, la Fille a le droit de lutter avec ses compagnes. Témoin la Lutte des Jeunes Filles, comme celle des Garçons, durant le *Humoeboel*, la Fête Royale de la Fin des cultures.

Que d'âneries ne dit-on pas à longueur de jours et d'années sur la Casamance et les Casamançais, et l'on se comporte en conséquence vis-à-vis d'eux, abusant ainsi de la capacité d'encaissement des Casamançais !

LE JOURNAL DU PAYS
C/O OUSMANE TAMBA
AUF DER WACHT 8B
CH-4104 OBERWIL.

REDACTION:
EMILE TENDENG
GENEVIEVE MENDY
IBOU CAMARA
BINTOU DIALLO
MAOUDO BA
CORRESPONDANTS SPECIAUX:
ELANKOOR
FANBONDY
KONNDIARAMA
EBALASS
SEMBEFA
NO PINTHIA
PHOTO
MOF-PHOTO
IMPRIMERIE
FREE CASAMANCE PRESS

UEFA
EURO 96
England



L'Allemagne est sacrée championne d'Europe, dimanche 30 juin 1996 à Wembley après sa victoire sur la Tchèque (2-1)

Oliver Bierhoff 75' et 95' le jockey et héros du match, Berger 29'.

Bilan chiffré:

- 1.286.035 spectateurs pour 31 matchs.
- Meilleure affluence Ecosse-Angleterre avec 76.864 spectateurs.
- 158 avertissements, soit 5,09 cartons par match.
- 7 cartons rouges
- Equipe la plus sanctionnée: La Suisse
- Equipe la moins sanctionnée: Danemark
- 8 pénalités accordés
- 4 séances de tirs au but
- Premier but décisif "golden goal" de l'histoire du foot-ball marqué par l'Allemand Oliver Bierhoff en finale 95' contre la Tchèque.
- Meilleur buteur, l'anglais Alan Shearer avec à son actif 5 buts.
- Révélation: Poborsky et Kuba joueurs tchèques.
- Arbitrage: Passable
- Meilleur gardien de but: l'Allemand Andreas Köpke, 34 ans.

JEUX OLYMPIQUES D'ATLANTA

L'Athlétisme africain sera l'un des meilleurs à Atlanta. Le namibien Frederick Frankie qui vient de réaliser à Lausanne la deuxième performance mondiale sur 100 mètres de tous les temps, sera sans aucun doute médaillé d'or. De l'or cette fois-ci il y en aura plus que d'habitude. On attend également des Sud-africains, des Kenyans, des Marocains.